

16L Pourquoi toi.

Tu regardes le temps qui passe,
Entre travail et chambre fermée.
Tes cris d'amour devant ta glace,
Usent ton regard à le voir pleurer.
Tu joues des mots sur un papier,
Presqu' un message au cœur d'amertume.
Rien de physique à supplier,
Juste' un sortir de solitude.

Dans une langue d'un peu plus bas,
On jure par toi la vie à l'air libre.
Dommage qu'ici, ils ne sachent pas,
Que toi aussi, t'as envie de vivre.
Tu caches ton cœur dans des mensonges,
Un peu de paix pour compter un peu.
Quand tombe' le soir, le corps te ronge,
A en vouloir à tous leurs dieux.

Tu as pleuré au mot de délivrance,
Tu as grandi aux frontières de l'enfance,
Tes grands yeux noirs t'ont condamné, comme' ça.
Tu as joué le jeu d'indifférence,
Les doigts croisés sur ton manque de chance,
Tes grands yeux noirs se demandent pourquoi,
Pourquoi toi.

Tu vois les soirs passer sans toi,
Entre départ et dernier baiser.
T'endors ton corps dans un lit froid,
Simple décor d'une femme oubliée.
Comment leur dire que tu es belle,
Que pour ta vie, c'est toi qui décide.
Dis leur qu'il y a des hirondelles,
Et de l'envol avant d' mourir.

Tu as pleuré au mot de délivrance,
Tu as grandi aux frontières de l'enfance,
Tes grands yeux noirs t'ont condamné comme' ça.
Tu as joué le jeu d'indifférence,
Les doigts croisés sur ton manque de chance,
Tes grands yeux noirs se demandent pourquoi,
Pourquoi toi.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr